



BULLETIN

10



SEYDOUX

ASSOCIATION DES FAMILLES SEYDOUX DE SUISSE

p.a. Jeanine Seydoux, Les Ouches 5, 1627 Vaulruz

e-mail : jeanine.seydoux@bluewin.ch

site : www.famillesseydoux.ch

Le mot du président

Chers cousins, chères cousines et ami(e)s,

2017, année d'élections statutaires, année de transition.

Pour mémoire, l'idée de la création de notre association est née à l'occasion de la mémorable rencontre des familles des cousins Seydoux de France et de Suisse, dans notre verte Gruyère. Cette rencontre, organisée avec tant de brio en mai 2007 par une équipe de volontaires combien motivée a laissé des souvenirs merveilleux de part et d'autre, souvenirs qui ne sont pas près de s'effacer. Quel bonheur !

A cette occasion, les représentants de l'association française ont vivement encouragé les cousins de Suisse à créer une association sœur pour regrouper sous un même toit tous les descendants Seydoux de ce côté-ci de la frontière et par la même occasion, créer un parallèle pour échanges futurs. Sous cette impulsion, profitant de la présence d'une importante participation de descendants Seydoux de chez nous présents à ces festivités, une circulaire avait été rédigée en toute hâte et distribuée à tout un chacun. Ce questionnaire, en plus des coordonnées nécessaires à l'identité des personnes, posait deux questions soit :

1. Souhaitez-vous la création d'une association des familles Seydoux de Suisse ?
2. Souhaitez-vous donner un coup de main pour sa constitution ?



Le moment était idéal pour entreprendre ce sondage, il est vrai.

Le retour des réponses ayant été des plus encourageant, un groupe de travail a aussitôt été constitué avec pour mission d'analyser la faisabilité de cette organisation et d'élaborer des statuts. L'assemblée constitutive a eu lieu le 20 septembre 2008 ; elle a réuni une cinquantaine de personnes très motivées. Après présentation du projet et beaucoup d'échanges constructifs, l'assemblée vota à l'unanimité et avec enthousiasme la création de l'Association des Familles Seydoux de Suisse avec siège à Vaulruz. Dans la foulée, elle adopta en vrac les statuts. A cette même assemblée, vous m'avez appelé à la présidence de cette toute nouvelle formation. Sachant que j'aurais fait grand plaisir à ma maman Léa, décédée depuis peu (2005), j'ai accepté ce nouveau défi et l'honneur qui m'était fait.

Voilà que déjà dix années se sont écoulées, qu'un certain nombre de projets ont été réalisés. Je relève entre autres la construction de onze arbres généalogiques avec autant de branches alliées, soit plus de 8000 personnes enregistrées. Nous avons pu, il est vrai, profiter d'un immense travail de recherche déjà effectué par notre généalogiste officiel, Bernard Seydoux. Je rappelle que tous ces documents sont imprimés sur format A4, reliés et déposés aux Archives cantonales fribourgeoises. Un site internet a également été créé de toutes pièces. Il propose aux membres le résultat de toutes les recherches généalogiques réalisées ainsi que les documents de base de l'association. Un bulletin annuel combien apprécié est édité à l'attention des membres et sert à motiver de nouveaux adhérents. Pour terminer, je mentionnerai encore la tenue d'un fichier d'adresses mis régulièrement à jour. Aujourd'hui, nous pouvons faire valoir qu'une solide amitié nous rapproche et fait du bien, sans oublier les excellentes relations entretenues avec nos cousins et amis français, même si moins visibles.

Ceci dit, votre président prenant de l'âge, il vous informe qu'il ne se représentera pas pour une nouvelle élection. Il va céder sa place à une force plus jeune, susceptible de mener à bien et d'écrire une nouvelle page de l'activité de notre association. Je tiens à exprimer aux membres du comité avec lesquels j'ai eu énormément de plaisir de construire ce parcours et à vous tous, chers membres et amis, mes remerciements pour votre plein soutien et votre amitié.

Je souhaite bon vent pour le futur de notre association et garde le souvenir d'un parcours très enrichissant.

ANDRÉ ROULIN

NOUVEAU
SEYDOUX

Ginette Bolomey-Seydoux

DE L'ACTION ET DE LA CRÉATION

Fille de Sernin Seydoux et petite-fille de « Maxime à Yôdo », Ginette Bolomey-Seydoux a passé son enfance à Marsens avant de s'établir pendant de nombreuses années sur la Riviera vaudoise. Elle est installée aujourd'hui à Grandvillard, dans un havre de calme qui favorise sa création artistique.

Sernin, le papa de Ginette, était l'aîné d'une « tribu » de dix enfants, nés en l'espace de... treize ans. Il s'est marié à 31 ans à Gabrielle Pittet, de La Joux. Nommé chef d'exploitation des terres propriétés des Etablissements hospitaliers de Marsens deux ans plus tard, il a d'abord habité la ferme de l'Abbaye, puis celle sise en dessous de l'actuel home d'Humilimont. Il a tenu ce domaine en qualité de fermier jusqu'à l'âge de la retraite. Née en 1963, Ginette est la cadette d'une fratrie de quatre enfants. De son



Sernin et son épouse Gaby lors de la fête de leurs 50 ans de mariage, en 2002, entourés de leurs quatre enfants. De g. à dr., Ginette, Jeanine, Eliane et Albert.

ASCENDANCE ET DESCENDANCE
DE SEYDOUX Ginette
ET DE BOLOMEY Philippe

SEYDOUX	ROUILLER
Jacques (*) cultivateur N 1 avr 1717 Sâles D 3 mai 1796	Maria laboureuse N Sommentier D 6 mars 1771
(Mariage)	

SEYDOUX	PITTET
François (*) cultivateur N 28 nov 1738 Sâles D 9 déc 1830 Sâles	Marie "Antoinette" laboureuse N 1 jan 1744 D 7 août 1826
M 14 jan 1776 (Mariage)	

SEYDOUX	MENAUD
Claude Joseph cultivateur N 4 juin 1781 Sâles D 29 mars 1869 Sâles	Anne laboureuse N 1 jan 1784 La Magne D 26 juil 1873 Sâles
M 18 nov 1818 (Mariage)	

SEYDOUX	MACHERET
François "Claude" cultivateur N 12 août 1821 Sâles D 12 jan 1896 Sâles	Déphine laboureuse N 3 avr 1850 D 13 déc 1920 Vaulruz
M 22 nov 1875 (Mariage)	

SEYDOUX	REY
Maxime agriculteur N 31 mai 1882 Sâles D 3 déc 1964 Vaulruz	Marie "Césarine" ménagère N 18 juil 1890 Massonnens D 5 oct 1977 Bulle
M 27 sept 1920 (Mariage)	

SEYDOUX	PITTET
Sernin chef d'exploitation N 7 juil 1921 Vaulruz D 9 fév 2004 Fribourg	Gabrielle couturière N 30 oct 1933 La Joux D 1 jan 2006 Châtel-St-Denis
M 18 oct 1952 (Mariage)	

BOLOMEY	SEYDOUX
Philippe	Ginette N 27 oct 1963 Riaz
M 28 oct 1989 (Mariage)	

BOLOMEY	BOLOMEY
David N 4 sept 1992	Sébastien N 4 oct 1993



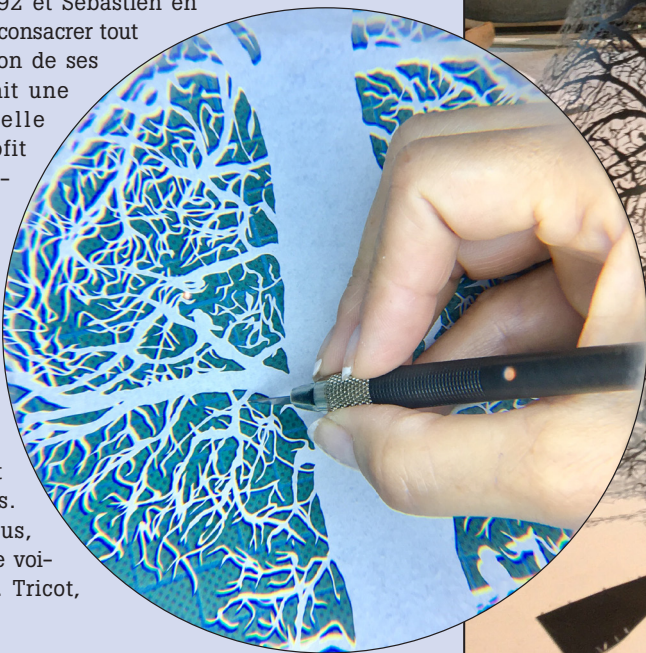
enfance à la ferme, elle garde en particulier le souvenir de leur nounou « Yuyu ». « C'était une excellente cuisinière. Et puis elle sentait tellement bon, sourit Ginette ! Elle a sans doute dû utiliser toute sa vie comme seul parfum du savon de Marseille. Jusqu'à la fin, elle a gardé une belle peau de jeune fille ! »

Sa maman comme exemple

Au terme de sa scolarité, Ginette a séjourné une année en Suisse allemande. A son retour, elle a fréquenté à Fribourg une école de secrétariat, une formation qu'elle a complétée par un stage linguistique en Angleterre. A 19 ans, elle a été engagée dans une entreprise de Clarens (VD). Après trois ans, elle a rejoint une société active dans la vente de matériel

médical et de froids industriels destiné à l'hôtellerie. Elle a occupé un poste d'assistante de direction jusqu'à la naissance de ses deux garçons, David en 1992 et Sébastien en 1993. Ayant choisi de consacrer tout son temps à l'éducation de ses enfants, Ginette a fait une pause professionnelle qu'elle a mise à profit pour découvrir progressivement des horizons artistiques.

« Je dois à ma maman d'avoir réveillé en moi des envies de création artistique, convient Ginette. Maman était une autodidacte qui avait d'incroyables talents. Elle cousait pour nous, pour la famille, pour le voisinage, pour l'armée. Tricot,





crochet d'art, décorations florales, jardinage, confitures et sirops maison : elle avait vraiment beaucoup de talent. »

La peinture sur soie a été dans un premier temps la principale voie de découverte artistique pour Ginette. En 1995, elle a eu l'opportunité d'exposer ses travaux au Marché de Noël d'Ursy. Le succès a été au rendez-vous, ce qui l'a encouragée à poursuivre et l'a amenée à dispenser des cours dans l'atelier aménagé chez elle. Par la suite, elle est partie à la découverte d'autres techniques artistiques, en particulier l'aquarelle sur papier et, depuis une dizaine d'années, le papier découpé. Depuis 2015, Ginette vit avec son ami Nicolas Cosandey, artiste lui-même, qui la motive à explorer de nouvelles voies artistiques. En octobre, elle prendra part à Riaz à l'exposition collective des Imagiers de la Gruyère. C'est dire le chemin parcouru !

Vie professionnelle, sportive et artistique

Son équilibre, Ginette le bâtit sur plusieurs piliers. Outre sa famille et ses activités créatrices, elle accorde beaucoup de temps aussi à la pratique du sport. « J'ai commencé toute petite par la gymnastique et, progressivement, je me suis familiarisée à beaucoup d'autres disciplines, comme la course à pied, la marche, le vélo, la natation, etc. »

Progressivement, depuis 2002, Ginette a repris une activité professionnelle. Sa fonction a évolué au fil des années. Au service de la société Amplifon, spécialisée dans les appareils auditifs, elle assume aussi le secrétariat d'une start-up qui en dépend et qui promeut un système de communication et de protection auditive pour les pilotes militaires, suisses en particulier.

On l'aura compris, Ginette est à la fois une contemplative, une artiste, une sportive et une femme engagée dans le registre professionnel. Sa vie est un tout, elle est faite de mille et un ingrédients.

Jean-Bernard Repond



Rosalie Sciotto-Seydoux

TRAIT D'UNION ENTRE LES SEYDOUX DE SUISSE ET DE FRANCE

Il est temps dans ce dixième bulletin de l'association des Seydoux de Suisse de rendre hommage à Rosalie Sciotto-Seydoux, à qui on doit tout ce qui est arrivé depuis le premier contact qu'elle a eu en 1990 avec des Seydoux de France, de passage à Vaulruz.

Issue de la branche des Seydoux de Fromenthey, Rosalie est née en 1934. Elle est la fille de Vincent et Judith, née Dunand. Ses grands-parents étaient doublement Seydoux : Placide Seydoux et Marie Seydoux. Rosalie a vécu son enfance aux Ponts, au lieu-dit Le Diron. Son école terminée, elle a d'abord travaillé pendant une année à la maternité de Fribourg. « J'aurais tellement souhaité devenir infirmière, regrette-t-elle, mais en ce temps-là ce n'était hélas pas possible. » Après une nouvelle année passée à Soleure, elle est revenue dans le canton de Fribourg : « J'ai été engagée à la Croix-Blanche, à Châtel-Saint-Denis, en 1955, en pleine Fête des vigneron. Depuis lors, je n'ai plus jamais quitté le milieu de la restauration et de l'hôtellerie. Ça a été toute ma vie. »



ASCENDANCE DE
ROSALIE SCIOTTO-SEYDOUX

SEYDOUX Pierre André (*) Honorable * 30 nov 1685 Sâles † 21 juil 1769 Sâles	CHOLLET Barbara * 1680 Vaulruz † 21 jan 1726
--	---

x 1708

SEYDOUX Jacques (*) cultivateur * 1 avr 1717 Sâles † 3 mai 1796	ROUILLER Maria laboureuse * Sommentier † 6 mars 1771
---	---

SEYDOUX François (*) cultivateur * 28 nov 1738 Sâles † 9 déc 1830 Sâles	PITTET Marie "Antoinette" laboureuse * 1 jan 1744 † 7 août 1826
--	--

x 14 jan 1776
Sâles

SEYDOUX Jacques agriculteur * 8 oct 1786 Sâles † 16 nov 1856	MONNEY Françoise ménagère * 11 jan 1790 Rueyes-Treyflayes † 30 jan 1861 Sâles
--	--

x 24 avr 1820
Sâles

SEYDOUX Vincent agriculteur * 1 jan 1826 Sâles † 18 fév 1898 Vaulruz	COBET Françoise ménagère * 1834 Sâles † 24 sept 1893 Vaulruz
---	---

SEYDOUX Placide forestier / agriculteur * 21 juil 1871 Sâles † 6 avr 1939 Fribourg	SEYDOUX Marie Alphonsine * 6 fév 1874 Vaulruz † 23 mai 1958 Vaulruz
---	---

x 24 avr 1908
Vaulruz

SEYDOUX Vincent forestier / agriculteur * 24 août 1908 Vaulruz † 30 avr 1979 Riaz	DUNAND Emma "Judith" * 21 avr 1910 Vaulruz † 19 jan 2005 Lausanne
--	---

x 9 fév 1934

SEYDOUX Rosalie * 15 juin 1934 Vaulruz
--

SEYDOUX

Lors de la première rencontre avec les Seydoux de France: Joseph Seydoux et Rosalie.



«Bellevue» et «Manoir»

Après Châtel-Saint-Denis, Rosalie s'en est allée travailler successivement à l'Hôtel-de-Ville à Vuadens, au Café du Commerce à Bulle, au Richemont à Fribourg, enfin dans un restaurant de Lausanne où elle a fait la connaissance de son mari, François Sciotto, un collègue de travail avec qui elle s'est mariée en 1970. De leur union sont nés Janique, Paulo et Anna.

Le couple Sciotto a pris d'abord l'exploitation d'un établissement public à Courtaman. Dans la foulée, il a acheté le «Bellevue», à Broc, où «nous avons ouvert la

première pizzeria en Gruyère», dicit Rosalie. Le goût de l'entreprise des époux Sciotto les a incités à acheter dans la foulée «Le Manoir», à Vaulruz. «C'était un hôtel-pension, précise Rosalie. Nous avons dû faire des pieds et des mains pour pouvoir, après des années de tractations, étendre l'exploitation au bistrot et à la restauration.»

Coup du sort en 1987, François Sciotto décède, laissant Rosalie seule avec ses trois enfants alors âgés de 14 à 17 ans. «Nous venions de quitter le «Bellevue», se souvient avec émotion Rosalie. Ce n'était pas évident mais il a fallu faire face. Nous sommes alors venus habiter le «Manoir». Ces années ont été difficiles mais j'ai travaillé dur pour surmonter les difficultés et en 1996 j'ai remis l'exploitation à Janique et Paulo. Plus tard, Paulo a repris seul les rênes de l'établissement. Voilà plus de vingt ans qu'il anime les lieux.» Elle ne le dit pas mais Rosalie n'a en réalité jamais complètement quitté «son Manoir». Bien qu'habitant à Bulle, elle y vient tous les matins. «Je m'occupe du linge, des fleurs, un peu de l'extérieur», dit-elle modestement au détour de la discussion.

La France au château

Le regard de Rosalie s'illumine lorsqu'elle évoque la première rencontre à Vaulruz avec une forte délégation de Seydoux de France : «Bruno et Etienne Seydoux se sont présentés un jour au «Manoir», désireux de découvrir leur commune d'origine. Au cimetière ils ont pu constater que ce nom se trouvait sur de nombreux monuments.

Bernard Seydoux, le premier généalogiste de la famille, en armailli, lors de la rencontre avec les Seydoux de France, en 1991.



Je les ai mis en contact avec Bernard Seydoux car je savais que ce dernier effectuait des recherches généalogiques sur la famille. Pour organiser l'accueil des Seydoux de France, je me suis entourée de quelques connaissances. En plus de Bernard, il y avait Jeanine, Patricia (fille de Vital) et Joseph « à l'Américain », tous des Seydoux. »

Le week-end de l'Ascension 1991 reste gravé dans la mémoire de Rosalie : « C'était extraordinairement chaleureux. Seydoux de France et de Suisse, nous nous sommes retrouvés près de deux cents à nous côtoyer pendant trois jours. Le château de Vaulruz était notre lieu de ralliement. Fondue, repas de bénichon et autres spécialités régionales ont régalé nos hôtes. Nous avons aussi organisé des visites, notamment au Moléson et à Gruyères. Ça a été une réussite sur toute la ligne. De cette époque, j'ai personnellement maintenu des relations avec plusieurs « cousins » de France. Ils sont quelques-uns à revenir régulièrement séjourner quelques jours chez nous. » Par la suite, des échanges plus personnels se sont mis en place. Rosalie se plaît à rappeler que ces liens d'amitié ont dépassé la stricte sphère familiale : « La fanfare de Vaulruz s'est déplacée une fois à Saumur où une branche des Seydoux de France exploitait des vignes dont il tirait du champagne. »

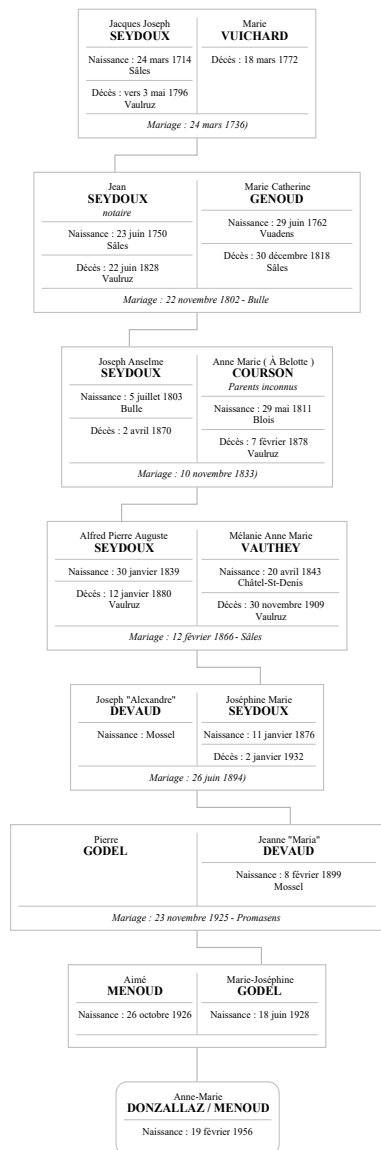
Une deuxième rencontre a eu lieu en 2007 en Suisse. Elle a été le déclencheur de la fondation de l'association des familles Seydoux de Suisse. Les Seydoux de France, les Seydoux de Suisse, c'est en fin de compte la seule et même histoire d'une famille. Et quelle histoire !

Jean-Bernard Repond

Marie-Joséphine Menoud et Anne-Marie Donzallaz

PLUS D'UN SIÈCLE À PRAZ-MORY

ASCENDANCE DE ANNE-MARIE DONZALLAZ/MENOU



C'est fou ce qu'on trouve comme cousins et cousines en remontant les arbres généalogiques. Au demeurant, rien n'indique que du sang « Seydoux » coule dans les veines de Marie-Joséphine Menoud et de sa fille Anne-Marie. Et pourtant, un saut de quelques décennies et voilà qu'apparaît une dénommée Joséphine Seydoux, grand-maman de Marie-Joséphine Godel. La famille est établie à la ferme de Praz-Mory, sur la commune de Sâles, depuis 1952.

Raccrochons-nous d'abord à l'aïeule Seydoux de la famille. Joséphine, de son prénom, est née en 1876 ; elle est décédée en 1932. Sa lignée est celle des Seydoux dits « à Belotte » qu'on situe dans le quartier des Ponts, à Vaulruz. Ce surnom, comme on en trouve de nombreux, permet d'identifier l'appartenance à l'une ou l'autre des branches, toutes rattachées à un tronc commun.

Marie-Joséphine Menoud, qui marche allègrement sur ses nonante ans, a un très vague souvenir de cette grand-mère. « À vrai dire, précise-t-elle, je n'ai pas d'autres images en tête que son décès. J'étais toute petite et je pense que cette mort a dû me marquer. » Elle évoque en revanche avec émotion le souvenir de sa maman Maria Dévaud, épouse de Pierre Godel, qui s'est retrouvée veuve à l'âge de 29 ans alors qu'elle était enceinte de son deuxième enfant. « Papa est décédé le 4 juin 1928, soit deux semaines avant ma naissance. J'imagine ce qu'a dû endurer ma maman. »

À la tête de l'exploitation

Les coups du sort n'ont pas manqué dans la vie de Marie-Joséphine, comme elle l'explique : « Je me suis mariée en 1952 à Aimé Menoud qui a

SEYDOUX



Marie-Joséphine Menoud et sa fille Anne-Marie Donzallaz.

repris le domaine de Praz-Mory en 1962. Nous avons eu deux enfants, Charly, qui est policier retraité et Anne-Marie, avec qui je vis toujours ici. En 1977, à 51 ans, mon mari est décédé. Je me suis donc retrouvée seule en charge de l'exploitation.» Marie-Joséphine a alors pu compter sur le soutien de sa fille Anne-Marie qui n'avait à ce moment-là que 21 ans. «Il a fallu pas mal jongler pour réussir à tout maîtriser, se souvient

avec soulagement Anne-Marie. Heureusement, suite à mon mariage avec Georges Donzallaz, ce dernier est venu nous prêter main-forte, ce qui nous a permis finalement de nous maintenir dans des activités agricoles jusqu'à maintenant.»

La ferme de Praz-Mory se situe sur la commune de Sâles. On l'aperçoit sur la droite quand, du quartier de la Sionge on se dirige vers Châtel-Saint-Denis via la petite route qu'empruntent volontiers les cyclistes. Anne-Marie Donzallaz et son mari Georges préparent gentiment leur retraite. Afin d'assurer la transition dans l'exploitation de leur domaine, ils viennent de s'associer à un autre agriculteur. «C'est une très bonne solution, car il s'agit d'un jeune qui partage nos valeurs et notre manière de voir les choses, se réjouit Anne-Marie. On sera contents de pouvoir disposer de davantage de temps après toutes ces années de travail.»

Joséphine Dévaud-Seydoux (1876-1932).



SEYDOUX



Marie-Joséphine et Aimé Menoud avec leurs deux enfants, Anne-Marie et Charly

Anne-Marie est maman de deux enfants. Nicole est bien connue dans le milieu du sport, du ski de fond en particulier. Elle est toujours active en compétition. Sa meilleure performance consiste en un titre de championne suisse sur 30 km en 2015, ce qui lui a valu de figurer parmi les nominés du Mérite sportif fribourgeois. Son frère Pierre-Yves travaille dans le domaine des multimédia ; il réside actuellement en Ecosse

Jean-Bernard Repond



Benoît Pittet, petit-fils d'Alice Seydoux

LE PASSIONNÉ DE CIRQUE ET L'AMI DES KNIE

Marchand de vins, passionné du Cirque Knie, passionné tout court : s'attabler dans le carnotzet de Benoît Pittet, au magasin de Pittet Vins à Epagny, c'est à coup sûr s'engager dans une discussion chaleureuse... et passionnée.

Benoît Pittet régale régulièrement la presse de ses anecdotes liées au Cirque Knie. On aurait tendance a priori à ne vouloir évoquer avec lui que ce sujet, certes cher à son cœur, mais qui ne doit pas occulter une autre de ses passions, à savoir celle qui concerne l'animation du commerce familial de vins qu'il gère avec ses frères Yves et Guy. « On est tous les trois reconnaissants à notre papa Robert, décédé il y a trois ans, d'avoir ouvert la voie, explique Benoît. Papa a d'abord travaillé à la Poste. Mais en raison d'une faiblesse pulmonaire, il a dû réorienter sa carrière professionnelle. Il est alors entré au service de Jules Gex SA, commerce de vins à Bulle. Il était surtout engagé dans la partie administrative. En 1971, il a eu le courage de se lancer seul et d'ouvrir le magasin d'Epagny, dans l'ancienne laiterie. »



ASCENDANCE DE
BENOÎT PITTET

SEYDOUX	ROUILLER
Jacques (*) cultivateur N 1 avr 1717 Sâles D 3 mai 1796	Maria laboureuse N Sommentier D 6 mars 1771
(Mariage)	

SEYDOUX	PITTET
François (*) cultivateur N 28 nov 1738 Sâles D 9 déc 1830	Marie "Antoinette" laboureuse N 1 jan 1744 D 7 août 1826
M 14 jan 1776 (Mariage)	

SEYDOUX	MENOUD
Claude Joseph cultivateur N 4 juin 1781 Sâles D 29 mars 1869	Anne laboureuse N 1 jan 1784 La Magne D 26 juil 1873
M 18 nov 1818 (Mariage)	

SEYDOUX	MACHERET
François "Claude" cultivateur N 12 août 1821 Sâles D 12 jan 1896	Déline laboureuse N 3 avr 1850 D 13 déc 1920 Vaulruz
M 22 nov 1875 (Mariage)	

SEYDOUX	CHOLLET
Joseph agriculteur N 27 oct 1876 Vaulruz D 12 mai 1959	Mélanie ménagère N 19 nov 1877 Vaulruz D 10 avr 1953
M 31 juil 1904 (Mariage)	

PITTET	SEYDOUX
Max N 15 août 1905 La Joux	Alice Ménagère N 21 mai 1907 Vaulruz D 28 jan 2003
M 11 août 1930 (Mariage)	

PITTET	GREMAUD
Robert N 10 oct 1930 Bulle D 21 déc 2014 Epagny	Eva N 1931
M 19 nov 1954 (Mariage)	

PITTET
Benoît commerçant N 1958

SEYDOUX

Non sans émotion, Benoît parle d'un papa commerçant, avec tout ce que cela implique de contacts, d'attention aux clients, de sensibilité aussi : « Sincèrement, je crois pouvoir dire qu'il nous a transmis de belles valeurs qui nous habitent et auxquelles nous accordons beaucoup d'importance. Un client est beaucoup plus qu'un client, c'est souvent un ami de longue date. » Benoît n'avait pas imaginé exercer cette profession : « Au terme de ma première année de Collège, papa s'est rendu compte du rapide développement de son commerce. C'est donc assez naturellement que je suis venu le seconder. Dans la foulée j'ai suivi des cours d'œnologie à Changins. Puis mes frères nous ont rejoints. On a beaucoup de chance de pouvoir travailler depuis si longtemps ensemble, dans une parfaite entente. » Signe de cette belle ambiance : deux des représentants de Pittet Vins sont âgés de plus de 80 ans !





Grand-maman Alice

Les fils Pittet sont rattachés à la branche généalogique Seydoux par leur grand-maman Alice. Alice Seydoux, fille de Joseph Seydoux et Mélanie Chollet, a épousé Max Pittet, de La Joux. Robert était l'aîné de leurs trois enfants. Quels souvenirs Benoît garde-t-il de cette grand-maman ? « J'y étais très attaché. J'allais régulièrement la voir à Bulle. Elle habitait la rue de Vevey, ce qui s'explique par le fait que mon grand-papa travaillait à l'Arsenal. Elle-même avait travaillé dans la restauration, notamment chez «Tante Marthe», au Gruyérien, à Bulle. J'ai aussi le souvenir d'une maman très fière de son fils qui avait réussi dans son entreprise. Grand-maman est décédée en 2003 à l'âge de 96 ans. »

L'Éléphant d'or en 2003

Benoît Pittet est tombé dans la marmite du Cirque Knie alors qu'il était tout gamin : « J'ai eu le coup de foudre lorsque j'ai assisté pour la première fois au spectacle alors que j'étais en classe enfantine. Depuis lors je n'ai cessé de collectionner tout ce qui se rapporte à ce cirque. » Voilà donc plus d'un demi-siècle qu'il est à l'affût de tout ce qui se rapporte à notre cirque national : affiches, articles de presse, maquettes, costumes et autres multiples objets. Une passion qu'il partage depuis des décennies avec deux amis, Pierre-Alain Gaillard et Pierre-André Chenaux. « Pour simplifier, précise Benoît, je dirais que Pierre-Alain est un peu le juge artistique, Pierre-André le chasseur de photos et d'articles de presse et moi le collectionneur. On se complète admirablement bien. » Les trois comparses ont été récompensés pour leur intérêt pour le Cirque Knie. En 2003, ils se sont vus remettre «L'éléphant d'or», une distinction rare décernée par la famille Knie.

«Benoît entretient de solides liens d'amitié avec les membres de la famille Knie. C'est avec un plaisir non dissimulé qu'il évoque cette récente rencontre, à la

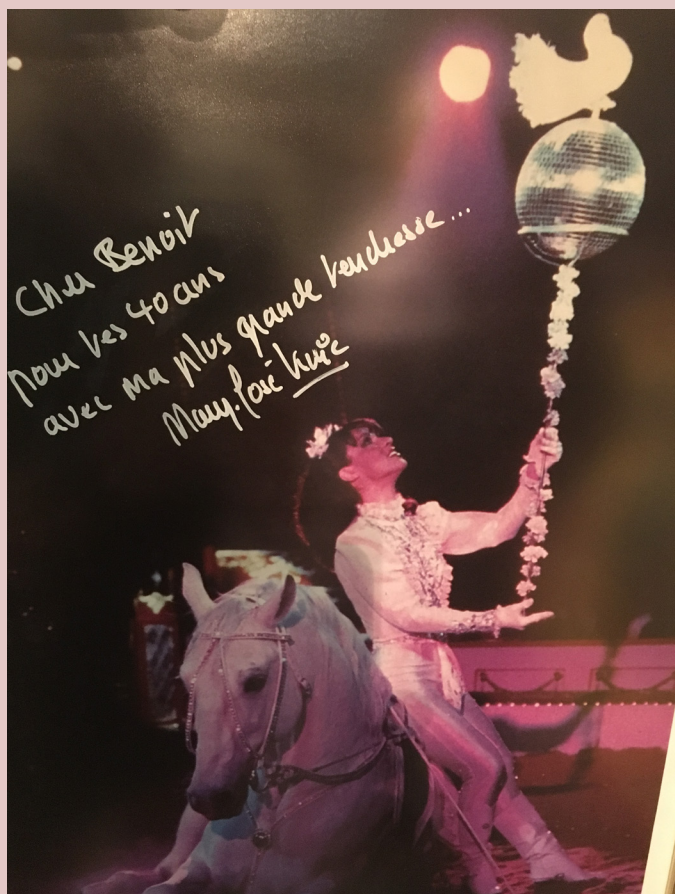
SEYDOUX

SEYDOUX

mi-août, avec la princesse Stéphanie de Monaco : «Stéphanie est la marraine de Chanel-Marie, la fille de Géraldine Knie et Maycol Errani. Elle a rejoint la famille de Frédy Knie à l'occasion de l'anniversaire de la petite.»

Le musée des merveilles

Benoît Pittet a eu l'idée et l'opportunité d'aménager la première partie de son musée consacré à l'univers du Cirque Knie en 1988. Il a utilisé pour cela une partie du grenier du dépôt de l'entreprise. Le musée s'est par la suite agrandi. Il comprend maintenant quatre salles. Au milieu de la troisième trône une grande maquette du cirque, incroyablement précise. Il suffit de s'imaginer plus petit qu'on est, de se baisser un peu et on pourrait croire que le spectacle est sur le point de débiter...



Plusieurs membres de la famille Knie ont eu l'occasion de visiter le musée d'Epagny. Ils ont même fait don à Benoît de plusieurs pièces emblématique. Visiter ce musée, c'est se plonger dans un univers féérique. Intarisable, Benoît est aussi incollable. Que vous trouverez sans autre, blouse bleue pour costume, derrière le comptoir du magasin. Et bien sûr, sourire aux lèvres, toujours !

Jean-Bernard Repond